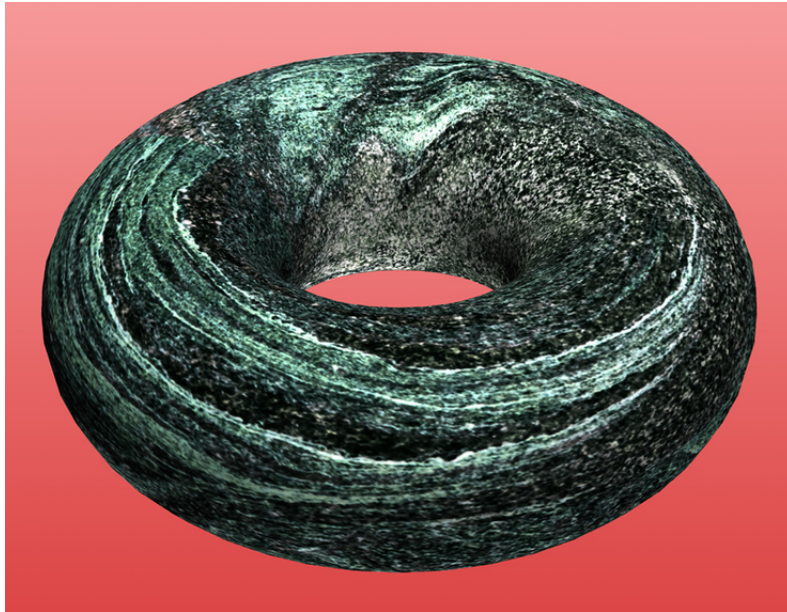


Date : 14/09/12

Biennale de Belleville ? La belle histoire ?



Emanuel Rossetti, Untitled, 2010 (Détail) Impression Epson DuraBrite — édition de 3

Biennale de **Belleville** — La belle histoire

Par Guillaume Benoit

Du **15** septembre au 20 octobre, la **biennale** de Belleville organise sa seconde édition. **Expositions**, projets in situ, ateliers d'artistes, tour d'horizon d'un **événement** ancré dans l'histoire.

a Évaluation du site

Ce site diffuse des articles concernant l'actualité de l'art contemporain.

Cible
Spécialisée

Dynamisme* : 12

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Événement : « **Biennale** de Belleville 2 » du 15 septembre au 20 octobre. En savoir plus
Suractif en matière d' **art contemporain** ces dernières années, le quartier de Belleville s'est taillé, dans le milieu parisien, une réputation de pépinière dynamique et innovante. Des galeries internationales (Bugada & Cargnel, Jocelyn Wolff) et une institution parisienne majeure (Le Plateau) y côtoient des associations indépendantes fortement tournées vers la jeune création (Treize, Shanaynay, Café au lit) et un vivier d'ateliers d'artistes. Loin d'avoir pour autant été « colonisé », **Belleville** reste un territoire à habiter, où chacun des acteurs du monde de l'art se doit de tisser des liens avec ses homologues. Mais plus encore, son histoire comme son image « populaire » continuent de faire de Belleville un îlot à part où les créateurs et artistes aiment à sortir du classique White Cube pour investir des architectures brutes propres aux constructions alentours.

Une personnalité forte donc, autant qu'une profusion de projets engagés en matière d'art et de représentation que la **Biennale** de **Belleville**, née de l'initiative de commissaires indépendants y ayant élu résidence, reflète dans sa pluralité. Après une première édition qui avait su convaincre par sa capacité à questionner l'identité du quartier autant que la place de l'art dans la ville, cette **biennale** à échelle humaine fait, une fois de plus, la part belle à la vie et à la topographie unique de ce quartier, refusant de se limiter à une seule thématique. Si les expositions insistent sur la notion de révolution, nombre de projets spéciaux s'attachent plus particulièrement à la géographie et à l'histoire du lieu qu'ils investissent.



Elodie Seguin, Sans titre Art Basel, Art Statements, juin 2012

Ainsi, Vincent **Lamouroux** intervient au cœur des **Buttes** -Chaumont en recouvrant l'un de leurs bosquets d'une matière blanche, modifiant la perception du paysage déjà bigarré de ce parc artificiel. L'exposition **Street Painting** 2, quant à elle, poursuit la réflexion entamée avec le premier volet lors de la précédente édition de la **Biennale** en invitant des artistes tels que Cécile Bart, **Élodie** Seguin, Davide Balula ou encore Aldric Mathieu, durant une journée (le 22 septembre), à occuper trois rues de **Belleville** afin d'y présenter une réflexion autour de

la peinture. Au travers de performances, les artistes autant que leurs œuvres expérimentent l'épreuve d'une délocalisation de leur pratique au sein même de l'espace urbain.

Également à l'honneur du Grand Tour imaginé par Claire **Moulène**, les artistes seront les acteurs principaux de la réinterprétation de cette tradition classique qui consistait, principalement chez les jeunes Anglais et Allemands, à voyager en Europe à la découverte, entre autres choses, des ateliers de maîtres italiens. Un parcours a donc été imaginé, en complicité avec artistes et curateurs, au sein de leurs ateliers. Parmi eux, Raphaël Siboni invitera Alain Della Negra, Bertrand Dezoteux et Kaori Kinoshita à une discussion ouverte autour de la « caméra amateur » et du film d'archive, le groupe Air s'associera pour sa part à Mathias Kiss le temps d'une performance organisée dans leur atelier passage de l'Atlas, Olivier Dollinger organisera un projet spécial en collaboration avec Mathilde Villeneuve et Virginie Yassef, elle, verra son atelier envahi d'objets étrangers sur une proposition d'Axelle Blanc et d'Ann Guillaume.



Valentin Boure, Jambes, 2011 Film couleur, 16 mm Courtesy de l'artiste et Shanaynay

S'il ne s'agit pas d'un thème général, l'histoire sera pourtant un angle important dans le programme d'expositions de la **biennale**, à commencer par l'exposition Circumrévolution, une proposition de **Patrice** Joly et Aude Launay au pavillon carré de Baudoin. Articulant deux notions contenues dans le terme même de « révolution » (à savoir l'idée de point culminant d'un processus et l'idée de circularité d'un mouvement), l'exposition s'attache aux œuvres capables de mettre en scène cette dualité afin d'en observer le rapport de force. On retrouvera ainsi des artistes tels que Latifa Echakhch, Claire Fontaine, Julien Nédélec, Gabriel Orozco, Hugo Pernet ou Emanuel Rossetti. L'espace d'exposition Shanaynay déjoue, pour sa part, la question de la révolution en s'attaquant aux pratiques de la vie quotidiennes, capables de s'émanciper de toute systématisation et, partant, de toute récupération.

Postée face à la **Maison** des Métallos (aujourd'hui centre culturel), la statue de Jean-Jules Pendarès, Le Répit du travailleur, fait l'objet d'une recherche menée par Charlotte **Moth** (qui exposera par ailleurs parallèlement à la galerie Marcelle Alix). D'une rumeur peu vraisemblable (cette statue aurait influencé le fameux Penseur de Rodin) à son installation sur l'esplanade Roger Linet, Charlotte **Moth** présentera, pendant trois jours (du 14 au 17 septembre), le fruit de ses recherches et de sa réflexion autour de la place acquise par cette œuvre dans l'espace public. Pied de nez à l'histoire, l'installation de Nicolas **Milhé** visible sur la place du Colonel Fabien est constituée d'un bloc issu du mur dressé par Israël censé protéger sa frontière. Ainsi placé en plein air, à la croisée symbolique des populations d'origines diverses qui habitent **Belleville** (« quartiers » chinois, arabe, juif, pakistanais), le morceau de béton appelle de tout son poids à observer la cohabitation quotidienne et heureuse de ce territoire multiculturel.



Nicolas Milhé, Sans titre, 2005 Béton armé — 600 × 300 × 250 cm Production 40mcube, Rennes — Courtesy galerie Samy Abraham & galerie Mélanie Rio.

Les galeries enfin qui, depuis plusieurs années, ont amorcé l'incursion officielle de l' **art contemporain** dans le quartier seront également des acteurs incontournables de la **biennale** . Julien Salaud, d'abord, déploiera son bestiaire fascinant au loft de la galerie Suzanne **Tarasieve** , tandis que Valérie Favre exposera une nouvelle série chez Jocelyn **Wolff** et Benoît-Marie Moriceau, en collaboration avec BAT Éditions présentera Electrosshield, projet / réplique.

Événement : « **Biennale de Belleville 2** » du **15** septembre au 20 octobre. En savoir plus Fortement influencée par « l'esprit du lieu », la **Biennale** de Belleville promet donc un programme qui, s'il laisse une grande place à la jeune création, ne manque pas de profiter de la charge historique et sociale du quartier pour interroger à son tour l'histoire et les modalités de sa transmission par la création artistique. Mettant en synergie toutes les dynamiques du quartier, cette **biennale** qui se veut donner l'occasion d'une flânerie profitera également d' **expositions** satellites dans les galeries parmi lesquelles on retrouvera des artistes tels que Florian et Michael Quistrebert à Crèvecœur, Alexander May chez Balice Hartling ou encore Michel Blazy au Plateau.